

Appel à communications

Séminaire Transcrire l'Amérique
EHESS, 6-8 novembre 2024

Interpréter, traduire, transcrire l'information dans les Amériques : une perspective comparative

Nombreux sont les historiens qui se sont interrogés sur le concept de « découverte » de l'Amérique, considérant qu'il était erroné à plusieurs titres. Critiqué par les études postcoloniales en raison de son ethnocentrisme, il a aussi été remis en cause car il ne rendrait pas compte de la nature exacte du regard posé par les Européens sur les peuples autochtones et leur environnement. D'autres concepts tels que « l'invention » ou le « recouvrement » de l'Amérique ont été proposés pour accompagner la construction d'approches critiques. Le séminaire *Transcrire l'Amérique* propose d'aborder la question de la représentation de la réalité américaine depuis la perspective d'une « transcription », en interrogeant les conditions de production, de circulation et de réception du savoir sur les Nouveaux Mondes.

Son postulat de départ est que les acteurs qui ont pris en charge la production d'informations dans et sur le territoire américain et ses extensions asiatiques, à savoir des conquérants, des officiers du roi, mais aussi des milliers d'architectes invisibles des deux sexes et d'origines socio-ethniques variées, étaient dotés d'une agentivité, de même que d'une capacité créative parfois inattendue. Dès lors, nous formulons l'hypothèse que ces acteurs se sont appropriés, ont réélaborés les modèles de production du savoir conçus depuis la métropole, redéfinissant ainsi leur rapport au pouvoir. Il s'agit donc d'interroger comment la culture matérielle de l'écrit a conditionné le dialogue entre la monarchie et ses sujets les plus lointains et de sonder les arcanes d'un pouvoir partagé.

Quels types d'écrits circulaient dans l'Empire ? Comment ces écrits furent (re)modélisés dans les différentes régions des Nouveaux Mondes, en vue de répondre à des conditions spécifiques d'exercice du gouvernement impérial à l'échelle locale, et dans quelle mesure ils connurent des modifications au fil du temps ? À quel point ces changements furent le fruit du contact avec les traditions des populations autochtones ? Enfin, quels usages firent des écrits les différents acteurs qui les manipulèrent ? *Transcrire l'Amérique* propose une approche matérielle et archivistique de l'écrit, entendu comme média ou support d'une information en constante circulation et mutation.

Son principal objectif est de développer un modèle de description et d'analyse de l'écrit, capable d'interroger : les conditions de production matérielle de l'information, en tenant compte des spécificités locales et des évolutions dans le temps ; les modalités de sa circulation au sein de l'espace impérial et sa mobilisation (parfois à des époques très lointaines de sa production) ; sa

réception et son traitement archivistique, pour comprendre son impact en termes de prise de décision politique et/ou de construction historiographique.

Pour sa quatrième édition, le séminaire *Transcrire l'Amérique* s'associe à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et aux Universités de Poitiers, Strasbourg et Nanterre autour de la thématique « Interpréter, traduire et transcrire l'information dans les Amériques, une perspective comparative ». L'objectif de cette rencontre consiste à analyser les conditions matérielles de production de l'information sur les Nouveaux Mondes. Une attention particulière sera portée à la diversité des modalités d'enregistrement utilisées pour décrire les réalités américaines: textes alphabétiques, manuscrits ou imprimés, codex pictographiques, cartes, listes, documents visuels, etc. De la même manière, on étudiera les adaptations locales et les évolutions dans le temps de ces modalités d'enregistrement ainsi que les raisons qui purent motiver de tels changements. Enfin, il s'agira de rendre compte du processus de traduction auquel elles furent soumises pour être intelligibles auprès de publics divers. Le concept de traduction s'entend ici au sens large, à savoir non pas seulement en tant que traduction inter-linguistique (entre une langue européenne et les langues autochtones et vice versa), mais aussi intersémiotique (entre le système alphabétique et les systèmes d'écriture des peuples indigènes ou entre texte et image). On se demandera qui furent les acteurs (ou chaînes d'acteurs) qui participèrent à ce travail de traduction, et quel impact eurent ces phénomènes sur le contenu, le statut et la nature même des informations transmises.

Attendu que le séminaire *Transcrire l'Amérique* vise à :

- Construire un corpus de sources à partir d'une sélection de documents produits dans / sur les Nouveaux Mondes
- Décrire, transcrire cette sélection de documents afin d'analyser les usages et les pratiques d'écriture, en interrogeant la relation des auteurs avec les centres du pouvoir métropolitain et leurs conventions
- Editer et valoriser le corpus d'étude dans une bibliothèque numérique appelée « Archives Transcrire l'Amérique », où seront réunies les analyses critiques, les descriptions et transcriptions des sources, ainsi que des indices onomastiques et toponymiques.

Il est demandé aux participants de choisir une source (ou un corpus de sources), de les décrire et les transcrire selon les normes retenues par le projet. Seront valorisées les sources inédites et/ou peu connues, les sources dispersées dans plusieurs centres d'archives (fonds d'archives ou dossiers démembrés dont les pièces ont fini dans des centres d'archives différents ; pièces issues d'une même activité mais articulant divers producteurs et se trouvant par conséquent éparpillées entre plusieurs centres) ; celles dont la transcription est déficiente ; les imprimés (surtout s'il existe une version manuscrite et/ou plusieurs versions d'un même texte), les codex pictographiques. Les langues du corpus seront : l'espagnol, le latin et les langues autochtones, en plus du français, du portugais et de l'anglais (pour ouvrir le champ à une perspective comparative entre l'Empire espagnol et les empires voisins).

Les chercheurs intéressés enverront **leur proposition de communication** (20-30 lignes), accompagnée de la **fiche descriptive des documents** à Hélène Roy <helene.roy@univ-poitiers.fr>, Caroline Cunill <caroline.cunill@ehess.fr> et Jean-Noël Sanchez <jnsanchez@unistra.fr> avant le **31 mars 2024**.

Les participants au séminaire s'engagent par la suite à joindre une **transcription** des documents étudiés en suivant les normes retenues par le projet (en construction), ainsi que des **indices onomastiques et toponymiques**.

Comité scientifique :

Caroline Cunill (EHESS)
Hélène Roy (Université de Poitiers)
Jean-Noël Sanchez (Université de Strasbourg)
Baptiste Bonnefoy (Université de Nanterre)
Claudia Damasceno (EHESS)